

„ tant qu'elles s'enchaînent, et sont, par rapport à l'ensemble d'une frontière, comme les bastions d'une même enceinte fortifiée.

J'aurois encore beaucoup à citer, si je voulois faire connoître le mérite de l'ouvrage sous tous les rapports; mais cet article est déjà trop long, pour que je puisse parler de ce que dit l'Auteur sur la guerre maritime, sur l'expédition d'Égypte, sur l'imprévoyance et la témérité du Directoire au commencement de cette campagne etc. Je dois cependant ajouter à tout le bien que j'ai dit de l'ouvrage, que, sur les cartes qui y sont jointes, il est très-facile de suivre la marche, les mouvemens, toutes les opérations des armées, et qu'elles servent aussi à apprécier les réflexions et les raisonnemens de l'Auteur. J'ajouterai encore qu'il met dans son impartialité du scrupule, ou plutôt de la délicatesse: non seulement il est juste pour tous les partis, mais encore il a quelquefois l'air de les flatter, de les caresser l'un et l'autre; et l'on voit qu'il est habile dans l'art des ménagemens. Il écrit en très-bon critique, mais il loue beaucoup plus qu'il ne blâme, et il doit bien savoir que c'est un tort aux yeux de la plûpart des lecteurs. Il se déclare cependant, comme l'ont fait la plûpart des observateurs, contre le plan, suivi par les Alliés en Italie, de consacrer à des sièges une grande partie de leurs forces. Il suffisoit, selon lui, de